Et si l’on reparlait, sérieusement, du scandale de tous les ratés de la vaccination ?

écrit par Gladius | 5 avril 2023

PARMI MES SEULES CONNAISSANCES

Et si l’on reparlait, sérieusement, honnêtement, et sans crainte, du scandale de tous les ratés de la vaccination ? Imposée et sans aucune présomption de responsabilité ?

C’est Philippe Guibert (le gugusse qui s’est ridiculisé en reconnaissant qu’il ne savait pas que le Pouvoir avait gelé les salaires des soignants non vaccinés), qui a réveillé dans mon esprit l’ensemble des tous les nombreux et gravissimes fourvoiements, incertitudes, bêtises, faussetés, mais surtout les mensonges, tromperies et saloperies, qui ont pu être proférés ou mis en circulation ou en œuvre, pendant les 3 années folles de la Covid-19.
Et c’est aussi la révolte de Christine et de pratiquement l’ensemble des fidèles de RR, qui se sont insurgés contre tous les « sachants » autoproclamés, le plus souvent incompétents, nocifs, trompeurs et vicieux dans tous les domaines (statistiques, recherches thérapeutiques, programmes de soins, mesures étatiques et administratives,.…) qui m’a incité à me poser la question, essentielle et qui ne pourra, un jour, qu’être posée : **ne**

devrait-on pas ?, et vite ?, créer et tenir une sorte de « Nuremberg à titre privé » de cette Covid ?

Dans le but de mettre tout à plat et de tirer des leçons sur tout ce qui a « dérivé » ? Surtout pas par l'intermédiaire (ou avec l'appui) d'une entité étatique, politique ou administrative, et encore moins d'un monopole médico-pharmaceutique, mais par un groupe de chercheurs et de véritables scientifiques, sérieux, honnêtes et indépendants de toute attache ou obédience, qui se constituerait en se prévalant du serment d'Hippocrate.
De façon, d'une part à soutenir le collectif de Elsa Ruillère, qui rassemble des soignants, des médecins, des pompiers non vaccinés, mais surtout à faire sauter l'incroyable, l'ignoble et funeste omerta qui s'est mise tout naturellement en place, façon chape de plomb, afin de museler la vérité et la réalité des drames humains qui se sont produits.
Parmi ces derniers, l'un d'eux me paraît être des plus graves et des plus révulsants : il s'agit de l'apparition, dès la mise en place du « temps de la vaccination imposée » puis sur la durée de sa longue séquence, (de façon erratique sur la population entière, tous âges confondus), de nombreuses et « curieuses » pathologies.

Pathologies généralement très brutales, sournoises, très différenciées les unes des autres (tant en terme de nature que d'emplacement sur le corps), et la plupart du temps, incompréhensibles et non identifiables par les médecins. Frappant autant de bien-portants que de malades.
Avec des conséquences non moins surprenantes, dont des morts assez foudroyantes et sidérantes, et (heureusement quand même) davantage de guérisons, dont certaines avec plus ou moins de séquelles. Toutes non moins inattendues que leurs apparitions.

J'ai été le témoin d'une telle mésaventure survenue à un proche parent. Octogénaire, ancien grand sportif et resté en

forme. Après sa cinquième vaccination, il a été atteint brutalement d'un mal qu'il n'a pas su définir et encore moins nommer : paralysie (survenue en quelques jours) des deux arrière-bras, particulièrement au niveau de l'épaule, sans trop de douleur au repos total, mais avec des souffrances aigües en cas de tentative de mouvement des bras. Avec comme conséquence, une inaptitude totale à quoi que ce soit dans pratiquement tous les actes courants de la vie.
Bottage en touche de son médecin référent, sans avis et donc sans soins ; sauf à réfuter catégoriquement la cause Covid. Un mois environ après, consultation d'un ostéopathe, sans avis affirmé également sur la cause, mais plus attentif tout en restant prudent et réconfortant. Affirmant que « cela passerait tout seul dans assez peu de temps ». Ce qui s'est effectivement produit. Au bout de trois-quatre semaines, début de la dissipation de la paralysie et des douleurs puis guérison surprenante rapide et totale, en deux-trois semaines.

D'où : questionnements, sans réponse, face à une pathologie des plus atypiques, pour lui et toute sa parentèle. Et on peut l'imaginer aussi, pour toutes les familles qui ont subi des cas tout aussi pernicieux et agressifs (fort heureusement signalés sur nombre de réseaux, dont celui de Résistance Républicaine ; ce qui a permis de démontrer que ces « anomalies » étaient loin d'être rares).

Sans que cela suscite la moindre des réactions, la moindre reconnaissance officielle de cet état de fait, pourtant ahurissant ! Encore moins le plus petit commentaire ou la plus petite explication de la part de la « Médecine officielle, civile ou publique »! Passez ! y'a rien à voir !

Force est de se rendre compte que ces faits, (nombreux, indéniables et surtout gravissimes pour ceux qui en sont morts, ainsi que pour leur famille) n'ont suscité aucun questionnement, n'ont déclenché la moindre esquisse d'étude,

tant en termes de statistiques, que de recherches médicales fondamentales.
Statisticiens, médecins, politiques et chroniqueurs : dans leur ensemble, tous en panne d'études et de recherches et encore moins de simples signalements ou de « prise en compte ». Séparés certainement en deux catégories : ceux qui veulent sciemment cacher la réalité et ceux qui n'osent pas briser cet odieux silence ! La chape de plomb ! Totale ! Passez, muscade. Y a rien à voir !

Et pourtant, cela relève indéniablement d'un véritable scandale sociétal généralisé, tant dans notre pays que, certainement, partout ailleurs dans le monde. Il n'est effectivement pas normal que tant de cas aient pu se passer sans que, pour le moins, quelques médecins ne s'en soient souciés et n'aient pas essayé de comprendre le pourquoi et le comment de la survenance de tels faits.
Seuls des médecins de la carrure de Raoult pourraient peut-être avoir la capacité et le courage de s'y atteler ?

Par contre, pendant ce temps, « on » se démène en Hauts Lieux, pour encadrer, par des lois sans humanité, les conditions de notre fin de vie.

Gladius